

# GIACOMETTI / SADE

Cruels objets  
du désir

*Cruel objects  
of desire*



21.11.2019 > 09.02.2020

« La cruauté n'est autre chose que l'énergie de l'homme que la civilisation n'a point encore corrompue : elle est donc une vertu et non pas un vice. »

D.A.F. de Sade

'Cruelty is nothing but the energy of man that civilisation has not yet corrupted: it is therefore a virtue and not a vice.'

D.A.F. de Sade

En 1933, Alberto Giacometti écrit à André Breton : « Hier lu Sade qui me passionne beaucoup ». Dans les années 1930, il réalise des « objets à fonctionnement symbolique » d'un érotisme violent, similaire à celui des écrits de D.A.F. de Sade. L'époque est à la réhabilitation du divin Marquis, modèle de liberté et de modernité pour les artistes et les écrivains. Le philosophe libertin fascine Giacometti et ses amis, parmi lesquels Georges Bataille, André Masson, Luis Buñuel, Salvador Dalí. Cette exposition évoque pour la première fois l'influence des écrits sadiens dans son œuvre et dans ses textes. Elle réunit une grande partie des œuvres surréalistes réalisées entre 1929 et 1934, des photographies d'œuvres disparues et de nombreux carnets de dessins inédits.

In 1933, Alberto Giacometti wrote to André Breton: 'Read Sade yesterday, I'm very interested in his writings'. In the 1930s, he created objects of a symbolic function with a violent eroticism, similar to that found in D.A.F. de Sade's writings. The epoch was propitious to the rehabilitation of the divine Marquis, a model of freedom and modernity for artists and writers. The libertine philosopher fascinated Giacometti and his friends, among them Georges Bataille, André Masson, Luis Buñuel, and Salvador Dalí. This exhibition shows for the first time the influence of Sade's writings on his works and his texts. It gathers a large part of the surrealist works that Giacometti made between 1929 and 1934, photographs of some works that have disappeared, and many notebooks of previously unseen drawings.



Alberto Giacometti  
*Homme étranglant une femme*, n.d.  
*Man Strangling a Woman*  
Crayon sur papier / pencil on paper  
19,5 x 12 cm  
Fondation Giacometti, Paris

## DESSINS ET DOCUMENTS

Bien avant de découvrir Sade, le jeune Giacometti dessine des copies d'après des sujets religieux représentant des scènes de violence. À partir de 1929, ses sculptures et ses textes se rapprochent de l'univers sadien. Giacometti a rejoint les membres du cercle surréaliste qui ont contribué à la redécouverte de Sade, d'abord les dissidents réunis autour de Bataille, puis le groupe orthodoxe de Breton. Ces artistes ont placé l'imaginaire, les fantasmes et le rêve au cœur de leur programme artistique. Le nom de Sade revient à plusieurs reprises dans ses carnets de l'époque, dans lesquels l'artiste dessine des sculptures à forte charge érotique, schématisant des organes sexuels ou représentant des scènes de voyeurisme ou de prostitution.

### DRAWINGS AND DOCUMENTS

A long time before discovering Sade, the young Giacometti made copies of religious subjects representing scenes of violence. From 1929, his sculptures and texts came closer to Sade's universe. Giacometti joined the members of the surrealist circle who contributed to the rediscovery of Sade, first the dissidents gathered around Bataille, then the formal group lead by Breton. Those artists placed imagination, fantasy and dream at the heart of their art practice. The name of Sade appeared several times in his notebooks of the time, in which the artist drew sculptures with strong erotic content, schematizing the sexual organs or representing scenes of voyeurism and prostitution.

**VIOLENCE SEXUELLE :  
DÉFLORATION, VIOL, MEURTRE**

L'évocation de la relation sexuelle apparaît dans de nombreuses œuvres entre 1929 et 1933. Le corps y est représenté de manière allusive par un détail organique ou sous une forme à la fois animale et végétale. L'artiste représente la tension d'une sexualité envisagée comme un combat entre les deux sexes. Giacometti a abandonné la sculpture naturaliste au profit d'une représentation symbolique évoquant la pénétration, le viol et parfois le meurtre, point ultime du plaisir sadique, dans laquelle il s'agit de libérer les pulsions sexuelles en faisant coïncider le plaisir et la mort.



**SEXUAL VIOLENCE:  
DEFILEMENT, RAPE, MURDER**

The depiction of the sexual relationship appears in countless works between 1929 and 1933. The body is represented in an allusive way, through an organic detail or in a shape both animal and vegetable. The artist represented the tension of a sexuality seen as a struggle between the two sexes. Giacometti abandoned naturalist sculpture for a symbolic representation suggesting penetration, rape and at times murder, the culmination of Sadian pleasure in which sexual impulses are freed so that pleasure and death can coincide.



Alberto Giacometti  
*Femme égorgée*, 1933  
*Woman with her Throat Cut*  
Bronze  
22 x 75 x 58 cm  
Kunstmuseum Basel, en dépôt  
de la Alberto Giacometti-Stiftung, Zürich

Alberto Giacometti  
*Cage*, 1930-1931  
Bois / wood  
49,8 x 27 x 27 cm  
Moderna Museet, Stockholm

## OBJETS MOBILES ET MUETS

En 1931, Giacometti réunit sous le titre *Objets mobiles et muets* une série d'œuvres équivoques qui se rapprochent des images à double sens et de l'humour noir des surréalistes. Par leur caractère instable et menaçant ces œuvres dégagent une violence physique et psychique. Ces sculptures prennent la forme d'objets frôlant l'abstraction, tout en suggérant un rapport avec le corps. Ces œuvres manipulables évoquent des instruments de plaisir sadiques provoquant une « émotion violente et indéfinissable, en rapport sans doute avec des désirs sexuels inconscients ».

(Maurice Nadeau)



### MUTE AND MOBILE OBJECTS

In 1931, Giacometti gathered under the name *Mute and Mobile Objects* a series of equivocal works that are close to the double meaning and black humour images made by the surrealists. With their unstable and threatening character, those works bring out physical and psychological violence. These sculptures take the form of objects on the verge of abstraction, while suggesting a connection to the body. Those objects that can be handled bring to mind instruments of sadistic pleasure, which generate a 'violent emotion impossible to define, undoubtedly connected to subconscious sexual urges'.

(Maurice Nadeau)

Alberto Giacometti  
*Objet désagréable à jeter*, 1931  
*Disagreeable Object to be Thrown Away*  
Bronze  
22,8 x 34,3 x 25,9 cm  
Fondation Giacometti, Paris

*Main prise*, 1932  
*Caught Hand*  
Bois, métal / wood, metal  
20 x 59,2 x 27 cm  
Alberto Giacometti-Stiftung, Zürich

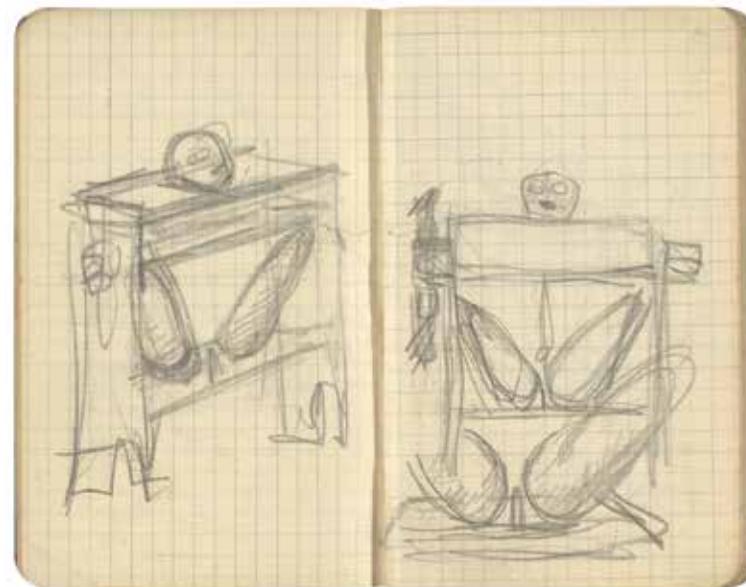


## PROJET POUR UNE SCULPTURE SURREALISTE

Dans les croquis de Giacometti apparaissent aussi des scènes de torture, dans lesquelles ses personnages sont enfermés dans des cages ou des carcans. L'artiste projette en 1934 une sculpture composée d'une tête en plâtre posée sur l'un des meubles de son atelier. L'œuvre utilise ce meuble pour contraindre le corps supplicié. Les jambes/cônes sont prises en étau, écartées entre les parois transformées en machine de torture et de rétention.

### PROJECT FOR A SURREALIST SCULPTURE

In Giacometti's sketches, scenes of torture also appear in which his characters are imprisoned in cages or confined spaces. In 1934, the artist made the plan for a sculpture composed of a plaster head placed on one of the pieces of furniture in his studio. The work made use of that furniture to force the tortured body into a certain position. The legs/cones were caught in a vice and spread between the partitions transformed into a machine for torturing and confining.



Alberto Giacometti  
*Projet de sculpture surréaliste*, 1934  
*Project for a Surrealist Sculpture*  
Crayon sur page de carnet / pencil on notebook page  
10,5 x 14,2 cm  
Fondation Giacometti, Paris

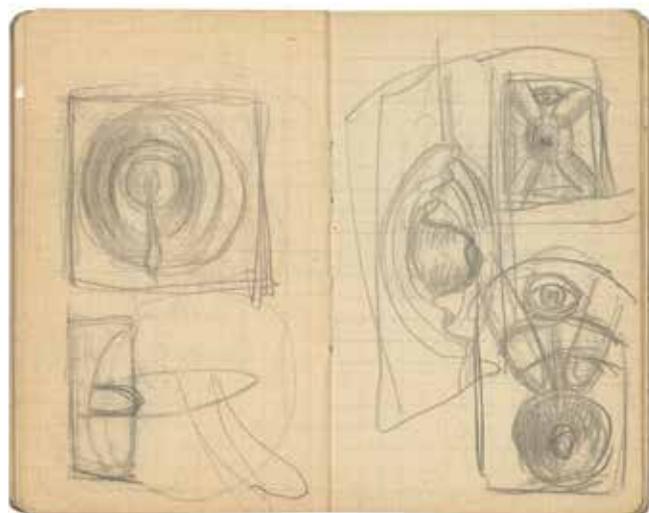


## PULSION SCOPIQUE

Ces objets surréalistes génèrent souvent un sentiment de frustration, annonçant un danger imminent qui finalement n'aura pas lieu, comme pour acter l'écart entre le fantôme et la réalité. La métaphore de l'œil apparaît dans plusieurs de ces œuvres, évoquant la possibilité d'une incision ou d'une pénétration. Celles-ci se rapprochent de l'utilisation érotique et sadique de l'œil par Buñuel, Dalí et Bataille. Giacometti semble évoquer la pulsion scopique que Freud avait défini comme le plaisir de posséder l'autre par le regard. L'artiste ménage un espace poétique mettant en scène un véritable théâtre de la cruauté.

### SCOPIC DRIVE

These surrealist objects often provoke a feeling of frustration, announcing an imminent danger that in the end won't materialise, as if to record the gap between fantasy and reality. The metaphor of the eye appears in several of his works, suggesting the possibility of an incision or a penetration. These are close to the erotic and sadistic use of the eye by Buñuel, Dalí and Bataille. Giacometti seems to allude to the scopic drive Freud described as the pleasure to possess the other through the gaze. The artist created a poetic space staging a real theatre of cruelty.



**Estefania Peñafiel Loiza**  
*De l'incertitude qui vient des rêves*, 2018  
*The Uncertainty that Comes from Dreams*  
 Vidéo HD, son (8 min)  
 Courtesy de l'artiste

**Alberto Giacometti**  
*Esquisses*, c. 1932  
 Sketches  
 Crayon sur page de carnet  
 Pencil on notebook page  
 11,6 x 15 cm  
 Fondation Giacometti, Paris



**Alberto Giacometti**  
*Boule suspendue*, 1930-1931  
 Suspended Ball  
 Plâtre, métal et ficelle  
 Plaster, metal  
 60,6 x 35,6 x 36 cm  
 Fondation Giacometti, Paris

« Très jeune, déjà, je pensais qu'entre homme et femme il ne pouvait y avoir qu'incompatibilité, guerre, violence. La femme ne se laissait posséder qu'à son corps défendant, l'homme la violait. »

Alberto Giacometti

‘Still very young, I already thought that between man and woman there could only be incompatibility, war and violence. The woman was only possessed reluctantly, by force, and the man raped her’.

Alberto Giacometti

## L'AFFAIRE ROSE KELLER

L'affaire d'Arcueil est le point de départ de la mythification du marquis en criminel. Sade est accusé d'avoir tailladé le corps de Rose Keller, une prostituée qu'il engage pour ses séances de libertinage. L'écrivain Maurice Heine est l'un des premiers à réévaluer la part du mythe en publiant, en 1933, les minutes du procès dans la revue *Annales de médecine légale*. Peut-on trouver un écho sadien dans la relation de Giacometti au corps de ses sculptures ? L'artiste fait usage des canifs de manière singulière, creusant les yeux, traçant des sillons sur le corps et le visage pour en accentuer les traits, scarifiant la représentation de ses modèles.



Canifs de l'atelier de Giacometti  
Pocketknives from Giacometti's studio  
Fondation Giacometti, Paris

## ROSE KELLER CASE

The Arcueil case was the starting point of the mythification of the Marquis into a criminal. Sade was accused of having slashed the body of Rose Keller, a prostitute whose services he employed for his libertinage sessions. The writer Maurice Heine was one of the first to re-evaluate the myth part by publishing the official records of the trial in the publication *Annales de médecine légale*, in 1933. Can we find a 'Sadian' echo in the relation of Giacometti to the body of his sculptures? The artist used penknives in a particular way, hollowing eyes, tracing furrows on bodies and faces to accentuate their features, scarifying the representation of his models.

## FONDATION GIACOMETTI, PARIS

Direction  
Catherine Grenier  
Directrice de la Fondation Giacometti  
Présidente de l'Institut Giacometti  
Sabine Longin  
Secrétaire générale  
Céline Suer  
Assistante de direction

Institut Giacometti  
Christian Alandete  
Directeur artistique  
Stéphanie Barbé-Sicouri  
Responsable des affaires administratives et des opérations  
Hugo Daniel  
Responsable de l'École des Modernités  
Chargé de mission curatoriale  
Alice Martel  
Chargée des publics et de la médiation

Collection, recherche et expositions  
Émilie Bouvard  
Directrice des collections  
Thierry Pautot  
Responsable des archives et de la recherche  
Attaché de conservation  
Serena Bucalo-Mussely  
Attachée de conservation  
Chargée de recherche  
Michèle Kieffer  
Responsable du Comité Giacometti  
Attachée de conservation  
Mathilde Lecuyer-Maillé  
Attachée de conservation  
Chargée de recherche

Régie des collections et des expositions  
Alban Chaîne  
Chargé des collections  
Responsable de la Régie  
Clara Gibertoni  
Régisseuse

## MÉCÈNES DE L'INSTITUT GIACOMETTI



## RÉHABILITATION DE L'INSTITUT GIACOMETTI



## MÉCÈNES INDIVIDUELS : CERCLE DES MEMBRES FONDATEURS

Coordination des expositions et des éditions  
Philippe de Saint Martin Beyrie  
Chargé de coordination des expositions  
Chargé des éditions

Affaires administratives et comptables  
Sarah Oliver  
Responsable

Affaires juridiques  
Émilie Le Mappian  
Responsable

Communication  
Simon Hûbe  
Responsable marketing et communication  
Anne-Marie Pereira  
Chargée des relations presse

Assistants  
Eva Devrière, Chloé Metti-Da Silva

## GIACOMETTI / SADE

*Cruels objets  
du désir  
Cruel objects  
of desire*

### Exposition

Commissaire : Christian Alandete  
et Serena Bucalo-Mussely  
Production : Stéphanie Barbé-Sicouri  
Régie des œuvres : Clara Gibertoni  
Scénographie : Eric Morin  
Lumières : ACL, Transpalux  
Agencement : Jet Lag K.  
Encadrement : Cadre en Seine,  
Laurent Blaise Saint Maurice  
Signalétique : Cœil de Lynx  
Programme pédagogique : Alice Martel  
Médiation : Flora Duret, Claire Isorni, Amina Janssen,  
Théodore Parizet, Thibault Verneret

### Livret

Conception graphique : Brigitte Mestrot  
Traduction : Catherine Petit & Paul Buck  
Impression : Stipa, Montreuil

Pour les œuvres d'Alberto Giacometti  
© Succession Alberto Giacometti (Fondation Giacometti,  
Paris + Adagp, Paris) 2019

Couverture : Photo Man Ray



L'Institut Giacometti est installé dans l'ancien atelier du décorateur Paul Follot (1877-1941). Caractérisé par un style qui évoluera de l'esthétique Art nouveau vers la géométrisation des formes de l'Art déco, Follot était l'un des membres fondateurs de la Société des artistes décorateurs, avant de diriger à partir de 1923 l'atelier de décoration du magasin Le Bon Marché.

Cet hôtel particulier, dont il fut lui-même l'architecte, comprenait son atelier, ses salons de présentation et ses appartements. L'architecture et ses décors témoignent de l'influence du modernisme viennois. Tous les mobiliers et décors subsistant, inscrits à l'inventaire des monuments historiques, ont été restaurés, à l'occasion de l'installation de l'Institut Giacometti, par l'architecte Pierre-Antoine Gatier. Les aménagements contemporains ont été réalisés par l'architecte Pascal Grasso.

The Giacometti Institute is established in the former studio of the interior designer Paul Follot (1877-1941). Characterised by a style that evolved from the aesthetics of Art Nouveau to the geometrization of forms of Art Déco, Follot was one of the founding members of the Société des artistes décorateurs, before managing, from 1923 onwards, the design workshop of the department store Le Bon Marché. This town-house, of which he was the architect, comprised his studio, his presentation rooms and his living accommodations. The architecture and decor show the influence of Viennese modernism. All the remaining furniture and decor, listed in the inventory of historical buildings, has been restored by the architect Pierre-Antoine Gatier at the time of the establishment of the Giacometti Institute. The contemporary arrangements were made by the architect Pascal Grasso.



## FONDATION- GIACOMETTI -INSTITUT

### INSTITUT GIACOMETTI

5, Rue Victor-Schoelcher - 75014 Paris

Métro lignes 4 et 6 : Raspail ou Denfert-Rochereau

RER B : Denfert-Rochereau

Bus : lignes 38, 68, 88 ou 91



Catalogue d'exposition  
en vente à l'Institut Giacometti /  
exhibition catalogue on sale  
at the Giacometti Institute  
26 €

#GiacomettiSade

#Cruelsobjetsdudésir